



Venez voir le spectacle ! Venez voir le spectacle !

Le cirque reste peu de temps dans une ville ou un village. Il faut donc très rapidement donner envie au public d'acheter un billet. Les cirques annoncent leurs spectacles avec des campagnes d'affichage. Sur les affiches, on retrouve toujours le programme, le lieu et l'heure.

Les affiches de cirque se distinguent par l'endroit où elles sont placées. Elles sont souvent accrochées à des pancartes autour des arbres et à des panneaux de signalisation. Dans le monde de la publicité, on parle de battage publicitaire, ou même de barnum, en référence aux campagnes de l'homme d'affaires américain Phineas Taylor Barnum du *Barnum & Bailey Circus*. Il a été le premier à orchestrer des campagnes publicitaires pour ses spectacles.

Aujourd'hui, les spectacles de cirque sont également annoncés à l'avance dans les programmes des festivals et des centres culturels. En plus des affiches, la voiture de cirque bigarrée est également un classique. *Venez voir le spectacle ! Venez voir le spectacle !*



Sur la route avec une tente de cirque

Dans la première moitié du 20^{ème} siècle, les cirques belges voyagent surtout avec *une spiegeltent* (chapiteau à miroirs). Cette tente a des murs en bois et un toit en toile. À l'entrée, on installe généralement une façade avec des scènes peintes ou des sculptures. Certaines façades ont une scène sur laquelle on fait une "parade", qui donne un avant-goût du spectacle dans le but d'attiser la curiosité des visiteurs. À l'intérieur de la tente, la piste est remplie de sable et de sciure. Tout autour se trouvent les bancs, et au-dessus de l'entrée, il y a la fosse d'orchestre. Le montage d'une telle tente est physiquement éprouvant et dure deux jours.

À partir des années 1940, de plus en plus de cirques belges se déplacent avec un chapiteau ou une tente "volante". Leur montage nécessite lui aussi une importante main-d'œuvre, mais il va beaucoup plus vite. Ainsi, les cirques peuvent augmenter la fréquence de leurs voyages, et accueillir davantage de spectateurs. Les chapiteaux, entièrement en toile, sont élevés autour d'un certain nombre de mâts. Les petits cirques ont un chapiteau à deux mâts, les plus grands à quatre mâts, en ligne ou en carré. Près de l'entrée du chapiteau, il y a plusieurs caravanes qui servent de caisse, de confiserie ou de toilettes. Les cages des animaux sont installées à l'arrière.



Les Florimonds

Album de photos numériques

Florimond, Henri et Louis Vercammen sont trois frères bruxellois qui ont fondé les Florimonds en 1910. Ce sont des acrobates qui pratiquent la danse sur corde et l'équilibrisme. Lorsque Florimond épouse Bertha, elle rejoint la compagnie. Ils se déplacent sous le nom de "4 Florimonds" en Europe, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord, où ils jouent dans les théâtres Vaudeville sur les côtes Est et Ouest.

Le 1^{er} avril 1914, les "5 Florimonds" arrivent à New York. Entre-temps, Rosa, la femme d'Henri, les a rejoints. Bertha a apporté un appareil photo avec elle. Plus tard, elle colle ses photos dans un album et ajoute des commentaires.

Faites glisser votre doigt sur l'album de photos et suivez le trajet que les Florimonds ont parcouru en 1914 : deux saisons chez le *Ringling Brothers Circus* et trois mois à Cuba avec le *Circo Pubillones*.

LE CIRQUE EN ROUTE
11.07.2020-31.08.2021



Polly Bentos

Frise chronologique numérique

Faites défiler la frise chronologique et découvrez la vie fascinante du circassien Polly Bentos, illustrée par des photos, des affiches, des citations et des extraits vidéo. Cette frise a été créée par Gwendolien Sabbe sur la base de sa recherche historique "Les circassiens belges en Amérique (1900-1940)". Suivez toutes ses histoires sur www.circusnomads.com, et sur Facebook et Instagram "Circus Nomads".



Danny Vrijzen

Frise chronologique numérique

Danny Vrijzen est un acrobate, diplômé en 2011 de l'ESAC, l'*Ecole Supérieure des Arts du Cirque* à Bruxelles. La discipline qu'il pratique est la bascule, qui combine une planche de bascule et un tremplin. Après plusieurs années de spectacle avec les compagnies Maza Loco, Trio DAC et Balagans, il est remarqué par le *Cirque du Soleil*. Pendant plus de cinq ans, il tourne dans 33 villes et 15 pays avec le spectacle Amaluna. Mais depuis la crise du Coronavirus, la valise de Danny est restée dans son placard. Le *Cirque du Soleil* a déposé une demande de faillite en juillet 2020 et a dû débaucher tous les artistes, y compris Danny. Il travaille actuellement avec d'autres artistes sur un nouveau numéro itinérant à titre indépendant.

Faites défiler la frise chronologique sur la tablette et voyez, à l'aide de citations, de photos, de messages sur les réseaux sociaux et d'extraits vidéo, comment Danny Vrijzen est devenu un circassien de niveau international. Découvrez à quoi ressemble sa vie itinérante dans et hors des coulisses, et comment il s'occupe durant cet été 2020, qu'il passe exceptionnellement en Belgique. La frise chronologique a été créée par Gwendolien Sabbe, qui met en avant les circassiens contemporains et s'intéresse à leur vie sur la route.



"Avec le cirque au Congo belge", 1952

Ce reportage a été réalisé par le cinéaste belge Pierre Levia, à la demande de Maurice Huisman. En tant que directeur du *Centre belge des échanges culturels internationaux*, Huisman soutient l'initiative d'envoyer le cirque De Jonghe au Congo belge. Le reportage suit le cirque pendant sa première tournée dans la colonie, entre mai et septembre 1952. L'accent est mis sur la grandeur de l'entreprise. L'impressionnante colonne de camions voyageant à travers la brousse, le montage et le démontage de la piste et des tribunes, et les performances réussies sont mis en scène.

Une attention particulière est accordée au grand enthousiasme avec lequel le cirque est accueilli par la population locale. Lorsque les artistes du cirque De Jonghe défilent dans les rues, ils attirent la foule. Il s'agit de Congolais, dont de nombreux écoliers, mais aussi de familles belges. Les Congolais et les Belges sont séparés dans les tribunes, les premières rangées sont uniquement occupées par des spectateurs blancs. Le reportage ne met pas l'accent sur la ségrégation raciale, qui est la norme au Congo en 1952, mais sur les réactions du public congolais admirant l'habileté des circassiens sur la piste. Pendant la représentation se produit également un couple de clowns congolais, les seuls artistes noirs du spectacle.

Dans ce reportage, la joie procurée par l'arrivée du cirque domine, et tout le monde semble satisfait. Ce film souligne l'image du Congo, présenté comme une colonie modèle, et la mission de civilisation menée par la Belgique, qui s'inscrit dans une stratégie de colonisation plus large et réfléchie. Le film nous montre également des représentants du gouvernement colonial appréciant le spectacle de cirque lors d'une représentation à Léopoldville.



Le cirque De Jonghe en tournée au Congo belge (1952-1959)

Durant la première moitié du 20^{ème} siècle, la famille circassienne De Jonghe est bien connue en Belgique. Après de nombreuses années de succès, le cirque rencontre des difficultés financières à partir des années 1950. C'est pourquoi les quatre frères De Jonghe décident de relever un nouveau défi. En 1952, ils se rendent pour la première fois à la colonie belge avec leur cirque. Quelques membres de la famille préparent cette aventure sur place. Ils planifient les dates et les lieux de performance sur un parcours de 3000 km et recrutent des musiciens, du personnel d'entretien et des chauffeurs locaux. Les tribunes, la piste, les camions, les costumes, les décors, les accessoires, les animaux et les artistes quittent Anvers par bateau et amarrent trois semaines plus tard dans le port de Matadi. De là, la caravane du cirque se dirige vers Léopoldville. Au total, le cirque s'arrête dans une trentaine de lieux, avec Elisabethville comme dernier arrêt.

Le cirque est équipé d'un grand nombre de véhicules et de deux moteurs diesel qui lui permettent de disposer de son propre éclairage électrique et de ses propres réfrigérateurs. Lors du premier voyage, la caravane du cirque est surprise par la saison des pluies, ce qui pose problème car certaines routes sont inaccessibles. La chaleur leur joue également des tours, si bien qu'ils ne se produisent que le soir et à l'extérieur. Il y a toujours beaucoup de spectateurs, mais le voyage est difficile et épuisant.

Le Cirque De Jonghe part en tournée au Congo belge sept fois au total. Chaque saison, un nouveau programme est mis en place et d'autres artistes et leurs animaux viennent d'Europe. Les affiches montrent que les artistes congolais apparaissent à peine dans les programmes. L'attention est focalisée sur les numéros avec des animaux : singes, éléphant ou crocodile. Les Congolais sont représentés de manière stéréotypée. Dans les années 1960, Victor De Jonghe a encore tourné quelques années en Belgique avec son propre Cirque Congo, en référence aux tournées dans l'ancienne colonie.



Chaque semaine dans une classe différente

Être toujours sur la route a des conséquences majeures sur l'éducation des enfants du cirque. Certains enfants fréquentent temporairement une école locale dans le village ou la ville où le cirque installe son chapiteau. Cela signifie qu'ils vont parfois à une école différente chaque semaine. Dans le carnet de Gaston Jr Minnaert, chaque directeur d'école qu'il fréquente écrit un mot afin de prouver sa présence au sein de son établissement. En 2004, Gaston témoigne à ce sujet : *“Chaque semaine, j'allais à une école différente. Tous les enfants de la classe aimaient le cirque, autour duquel on travaillait à l'école. Chaque semaine, je devais écrire une dissertation sur le cirque.”* Bill Kartoum se souvient également qu'il a souvent fait des numéros en classe pour divertir les enfants et en même temps faire de la publicité pour le cirque. Aujourd'hui, cette pratique est moins courante et l'enseignement à domicile offre de nouvelles possibilités.



La publicité dans et autour du chapiteau

L'accrochage des affiches fait partie du travail des employés du cirque. Outre les affiches dans la rue, la publicité à l'entrée du chapiteau est également très importante. Le programme y est mis en valeur afin de persuader les intéressés d'acheter un billet. Des cadres avec des photos des artistes sont également accrochés. De nombreux artistes font réaliser leurs propres affiches et photos publicitaires, qu'ils emportent avec eux au cirque ou dans la salle où ils se produisent.

Certains cirques élaborent également d'autres stratégies pour attirer le public. Ils adaptent leur programme en fonction du lieu où ils se trouvent. Les clowns populaires du Cirque Minnaert ont été de véritables vedettes jusque dans les années 1950. Partout où ils allaient, ce couple de clowns parlait le dialecte du lieu, et les potins locaux étaient incorporés dans leur numéro. Ils trouvaient leur inspiration dans les cafés et chez les commerçants du coin. Lorsque le cirque restait quelque part pendant toute une semaine, le public revenait parfois plusieurs fois. Chaque jour, les clowns de Minnaert faisaient une entrée différente.



Des rituels de naissance dans la cage du lion

Les traditions et les rituels importants sont célébrés dans le chapiteau ou même dans la cage des animaux. Dans de nombreux albums de familles circassiennes, les photos témoignent de la présence des animaux lors de moments importants, tel que le baptême par exemple. Dans les années 1950, le fils du dompteur de lions Manzano est baptisé par l'aumônier de cirque en présence de la lionne Lisa, de son parrain Gustaaf Demuynck et de sa marraine Mariette De Coninck. Jim Roose, qui fait partie du cirque Alex Libot, fait également baptiser son enfant dans la cage du lion en 1949. Avec son bébé dans les bras, le dompteur donne à son lion le "baiser de la mort".



Solidarité

Une compagnie de cirque itinérante est un réseau solide, où la solidarité est indispensable. Cela permet non seulement de créer une atmosphère amicale, mais aussi de fournir soutien et protection en cas d'accidents et de catastrophes, qui font partie de la vie aventureuse du cirque. Le cirque Demuynck, par exemple, a été frappé par une inondation à Eupen en 1952. Les dégâts causés par l'eau ont causé de gros problèmes et des collègues les ont aidés sur le plan logistique. Au sein de la communauté du cirque, on collecte également de l'argent. Un exemple plus récent est le groupe WhatsApp *Panne et dépannage* du Collectif Malunés, qui permet de trouver secours lors de problèmes rencontrés sur la route.